



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLB/08-03/02

COMITE LAIT DE BREBIS

Séance du 27 mars 2008

Note de conjoncture

Les chiffres de collecte et de transformation du lait utilisés pour cette présentation proviennent de l'enquête mensuelle laitière (EML) Office de l'Elevage / SCEES, chiffres arrêtés au 13 mars 2008.

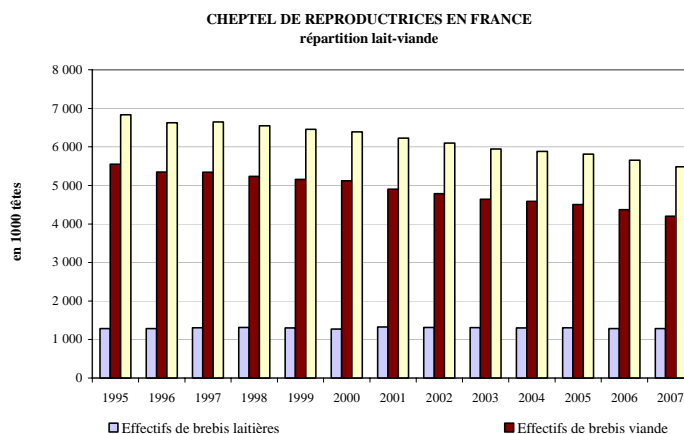
Les données européennes sont tirées des statistiques Eurostat.

Les données relatives à la consommation sont issues du panel consommateur Nielsen.

1 - Le cheptel ovin laitier en France

Alors que le cheptel ovin français a perdu 2,5 % de ses effectifs en 2007 (- 209 000 têtes) pour ne plus représenter que 8,3 millions de têtes, le cheptel ovin laitier s'est à nouveau maintenu (- 0,2 %) avec 1,28 million de brebis laitières.

Ce cheptel de brebis laitières est en effet au même niveau qu'en 1995, manifestant une stabilité remarquable, alors que dans le même temps, le cheptel de brebis allaitantes a diminué de plus de 24 %.



Source : Office de l'Élevage d'après Scees

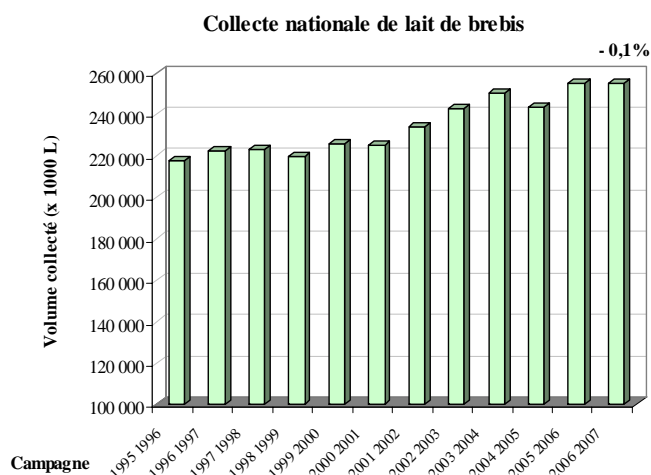
Avec un effectif de 861.500 reproductrices, la région Midi-Pyrénées rassemble le premier troupeau français, qui progresse de 6.800 têtes (+ 0,8 %). En Aquitaine, avec 522.800 têtes, le troupeau de brebis laitières a très légèrement diminué, perdant 5.000 têtes (- 0,9 %). En Languedoc-Roussillon et en Corse, le cheptel de reproductrices laitières aurait diminué respectivement de 2 % et 3,4 %.

Cependant, le nombre d'agnelles saillies progresse nettement en Aquitaine (+ 1,5 %) et surtout en Corse (+ 5,2 %) signe d'un renouvellement accru, et d'une dynamique de progression du cheptel.

2 - La collecte de lait sur la campagne 2006-2007

2 - 1 Stabilité de la collecte laitière

La collecte de lait de brebis sur la campagne 2006-2007 (novembre 2006 à octobre 2007) a été particulièrement stable (- 0,1 % soit - 300.000 litres) avec un volume collecté de 254,9 millions de litres de lait, contre 255,2 millions lors de la campagne précédente.

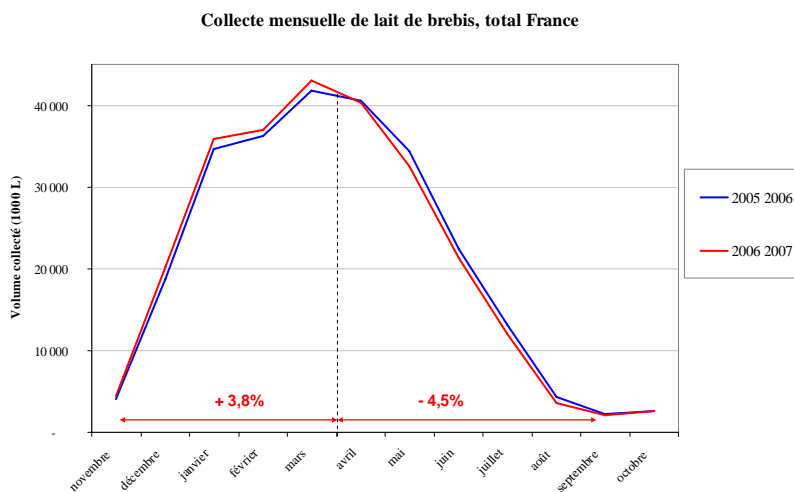


Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Une telle stabilité est notable dans un contexte de progression régulière depuis une dizaine d'années.

2 – 2 Une fin de campagne en recul

Cette campagne laitière s'est déroulée selon deux phases successives. Après un début en forte croissance (+ 3,8 % sur les volumes cumulés de novembre à mars), le mois d'avril a en effet marqué une rupture de cette tendance et un net infléchissement de la collecte (- 4,4 % sur le cumul d'avril à octobre).



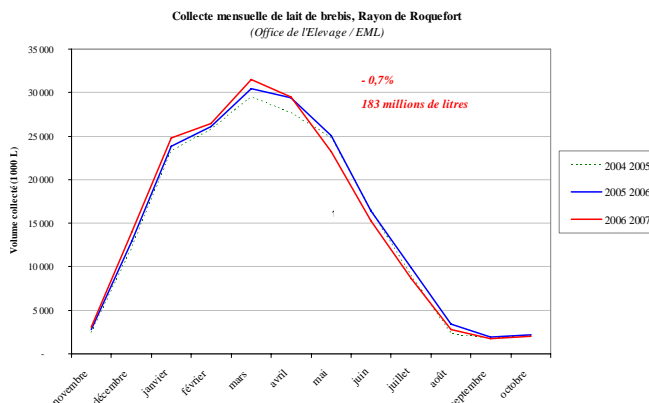
Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Après avoir progressé de 5,1 millions de litres sur la première phase, la collecte a ainsi perdu 5,4 millions de litres dans la deuxième, atteignant une stabilité globale sur la campagne.

Dans les trois bassins traditionnels de production de lait de brebis (Rayon de Roquefort, Pyrénées Atlantiques et Corse), la campagne a été scindée en ces deux phases successives. Le mois d'avril, froid et sec, nécessitant même un retour des animaux en bergerie en Pyrénées-Atlantiques, ou marqué par un fort déficit d'ensoleillement en Aveyron, a en effet fortement perturbé la production laitière au printemps. Une mauvaise qualité des fourrages récoltés a pu, par ailleurs, pénaliser toute la fin de campagne.

2 – 3 Léger recul de la collecte dans le Rayon de Roquefort

Dans le Rayon de Roquefort, après une année de forte croissance (+ 4,2 % sur 2005/2006), le volume de lait de brebis collecté a légèrement diminué sur la campagne 2006/2007 (- 0,7 %), pour représenter un volume de 183 millions de litres.



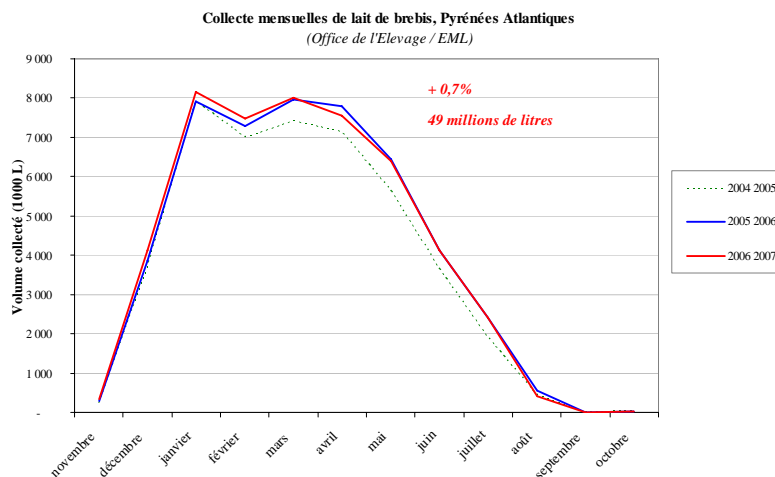
La campagne 2006/2007 avait pourtant commencé en nette progression, avec une augmentation de 3,8 % sur le cumul de novembre à mars (+ 3,7 millions de litres), avant de chuter sur les sept derniers mois, perdant un volume de près de 5 millions de litres. Sur l'ensemble de la campagne, le volume de lait collecté a diminué de 1,3 millions de litres.

La progression de 0,5 % de la MSU moyenne (+ 0,65 g/l à 126,29 g/l), très comparable à celle de la campagne précédente, permet une grande stabilité de la MSU totale collectée, celle-ci ne diminuant que de 0,2 %.

Dans le bassin de Roquefort, à la MSU de l'année (126,29 g/l), le prix du lait de classe I a été établi à 1 066,77 €/1000 l, le lait de classe II à 717,34 €/1000 l, et la classe III à 258 €/1000 l. Le prix moyen payé à la MSU moyenne de l'année s'établit ainsi à 843,31 €/1000 l et progresse de 1,57 %. A MSU constante, cela représente une progression de 1,05 %.

2 – 4 Stabilité exceptionnelle en Pyrénées-Atlantiques

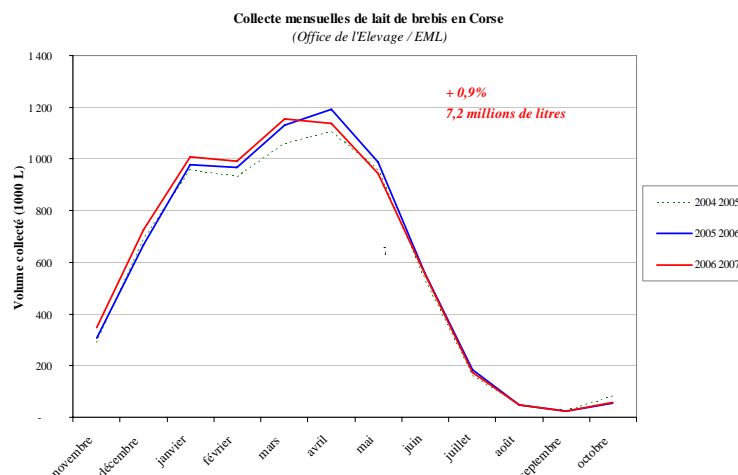
Dans le bassin des Pyrénées-Atlantiques, la collecte a modérément progressé (+ 0,7 %) pour un volume de 49 millions de litres. En regard de la croissance soutenue observée depuis la campagne 1999/2000, cette stabilité apparaît comme exceptionnelle.



Sur la première phase de la campagne, entre novembre et mars, les volumes collectés avaient augmenté de 2,9 % (+ 800 000 litres), avant de perdre 2,1 % sur la deuxième partie de la campagne laitière (- 450 000 litres).

2 – 5 Légère progression de la collecte en Corse

En Corse, les volumes de lait collectés sont, là aussi, relativement stables, avec une croissance légère (+ 0,9 %), pour un volume de 7,2 millions de litres.

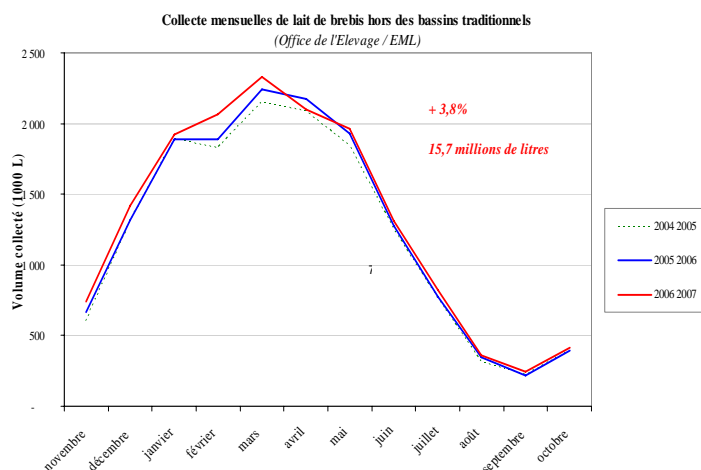


Les deux phases de la campagne 2006/2007 ont été très marquées en Corse, avec dans un premier temps, de novembre à mars, une rapide progression des volumes collectés (+ 4,3 %), et dans un deuxième temps, une baisse importante (-3,6 %).

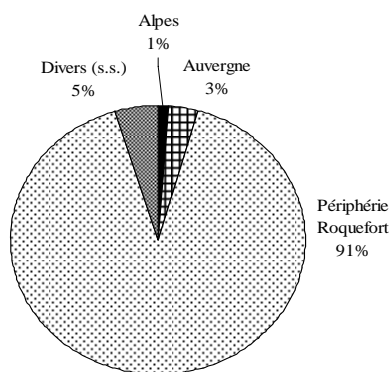
La bonne progression des volumes en début de campagne, avant un retournement conjoncturel, était probablement liée, entre autres, au renouvellement accru que l'on a pu observer via l'enquête de cheptel.

2 – 6 Progression de la collecte hors des bassins traditionnels

Grâce à un début de campagne très dynamique (+ 6,0 % de novembre à mars), et une deuxième phase toujours en croissance (+ 1,5 %), la collecte de lait de brebis a progressé de 3,8 % hors des bassins traditionnels de production. Cette collecte hors bassins traditionnels représente ainsi 6 % de la collecte nationale avec un volume de 15,7 millions de litres.



Collecte de lait de brebis hors bassins traditionnels
campagne 2006 2007



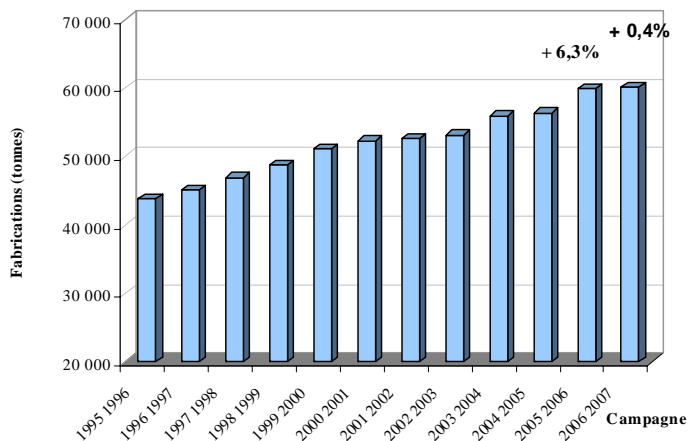
Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

3 - Les fabrications de fromage sur la campagne 2006/2007

3 - 1 Des fabrications qui suivent la tendance de la collecte

Les fabrications de fromages de brebis sur la campagne 2006/2007 ont représenté un volume de 60.150 tonnes, stable par rapport à la campagne précédente (+ 0,4 % soit une très légère progression de 250 tonnes).

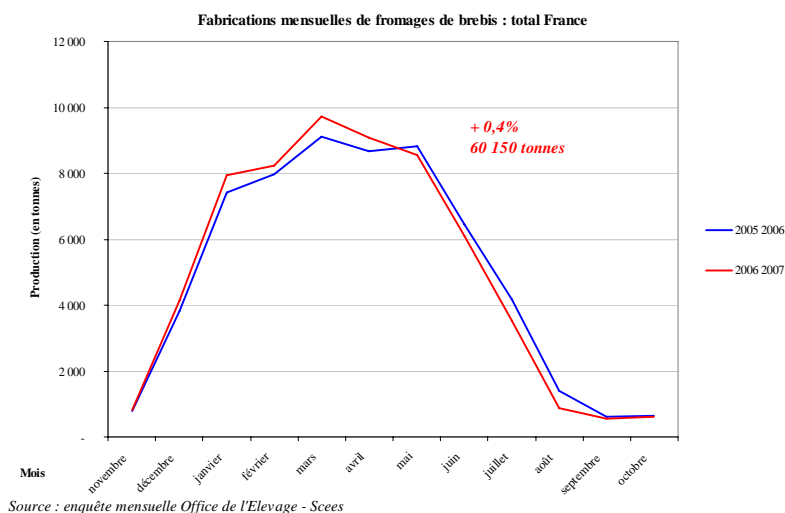
Fabrications à partir de lait de brebis



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

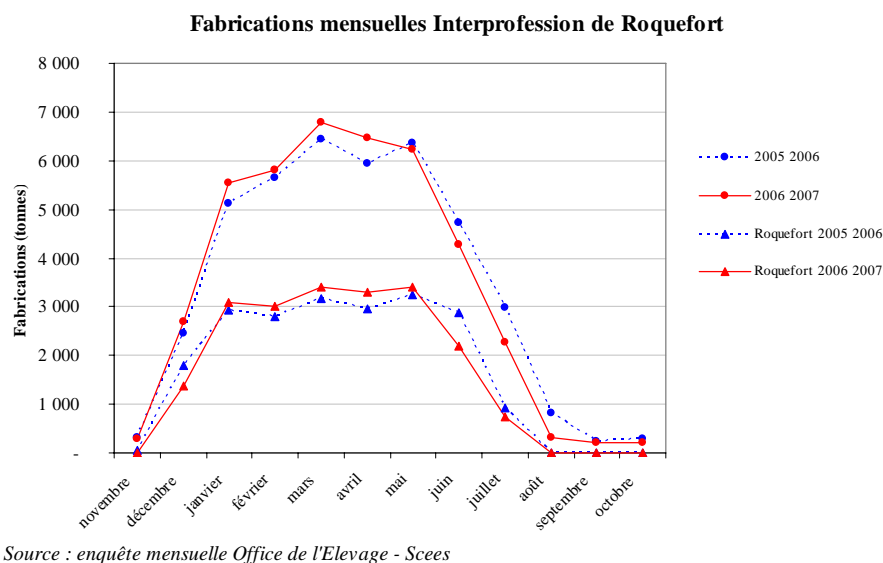
Cette stagnation tranche après une campagne 2005/2006 en très forte croissance (+ 6,3 %), et dans un contexte de croissance régulière des fabrications.

La diminution de la collecte dès le mois de mars s'est répercutée sur les fabrications, qui, après un début de campagne en forte croissance (+ 5,6 % ; + 2.100 tonnes), ont nettement reculé à partir du mois d'avril (- 8,6 % ; - 1.900 tonnes).



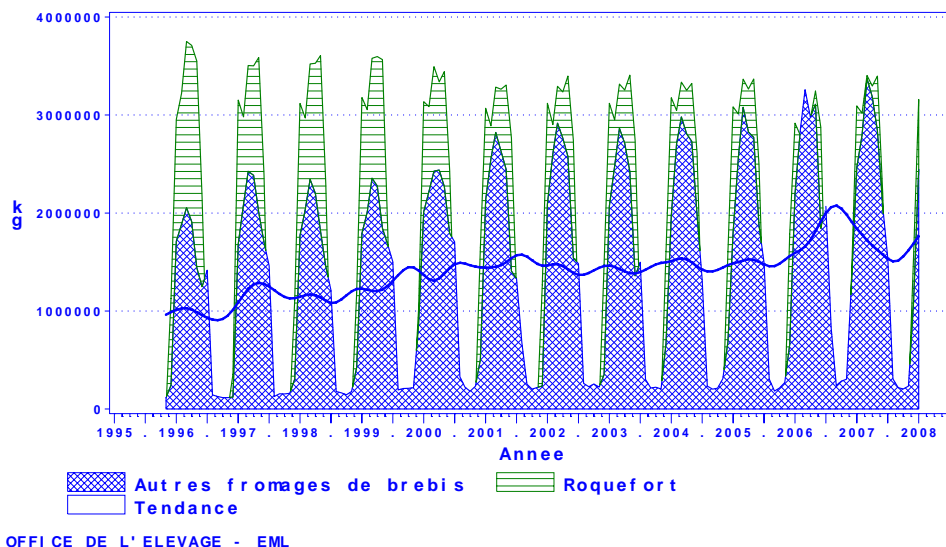
3 – 2 Rayon de Roquefort

Dans le Rayon de Roquefort, les fabrications de fromages de brebis se sont maintenues au même niveau que lors de la campagne précédente (- 0,3 %) avec un volume de 41.150 tonnes contre 41.300 tonnes sur la campagne 2005/2006. Ces fabrications, après un début de campagne en forte croissance (+ 6,8 % sur le cumul de novembre à avril), ont nettement marqué le pas à partir du mois de mai (- 12,3 %), suite à la diminution de la collecte.



Les fabrications de Roquefort ont diminué de 0,9 % pour atteindre un volume de 20.530 tonnes, pendant que les fabrications d'autres fromages de brebis se sont maintenues (+ 0,2 % ; 20.600 tonnes). Ces autres fromages de brebis, en croissance régulière depuis une dizaine de campagnes, représentent aujourd'hui la moitié des volumes fabriqués dans le Rayon (50,1 %).

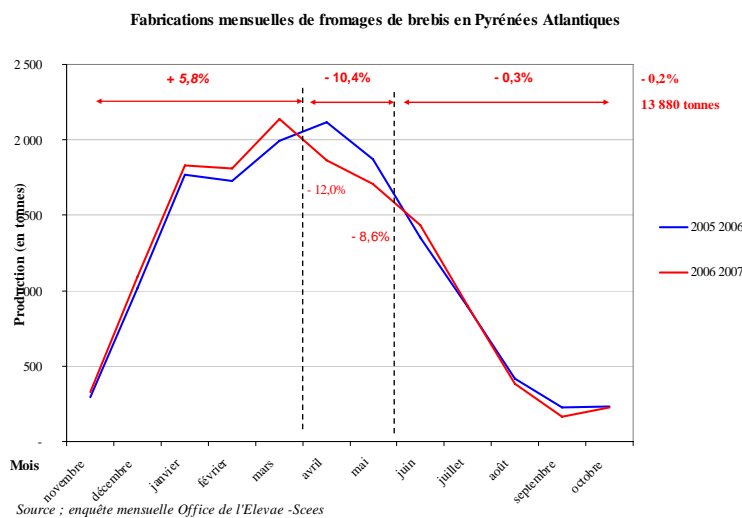
FABRICATIONS MENSUELLES DE FROMAGES DE BREBIS Rayon de Roquefort



Selon les données de la Confédération Générale de Roquefort, parmi ces autres fromages, ce sont toujours les fromages pour salades qui progressent le plus, (+ 5,8 % d'utilisation du lait), portés par la demande toujours dynamique. En revanche, les pécoras sont en net recul, avec 5,1 % de lait en moins.

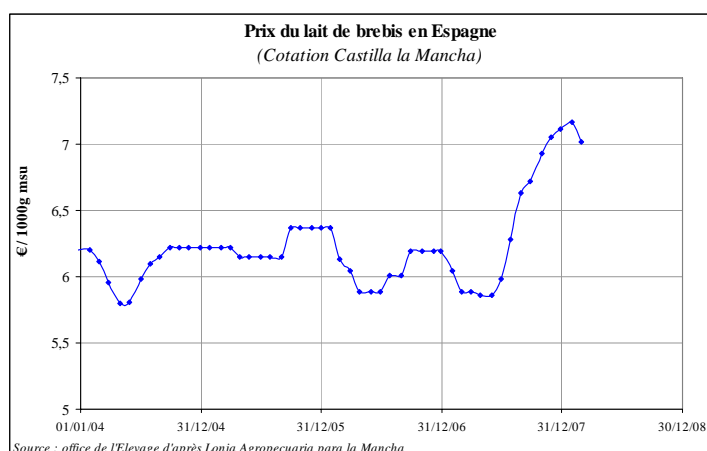
3 – 3 Pyrénées Atlantiques

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les fabrications de fromages de brebis ont été particulièrement stables, avec un volume de 13.900 tonnes (- 0,2 %). Dans ce contexte de stabilité, la légère progression de la collecte (+ 0,7 %) permet une petite diminution du déficit laitier et des approvisionnements hors du bassin de collecte.



Après un début de campagne en forte croissance (+ 5,8 % sur le cumul de novembre à mars), le printemps a été marqué par un repli brutal (- 10,4 % sur deux mois) avant de retrouver de la stabilité sur la fin de fin de campagne.

Il est possible que la stagnation des fabrications soit aussi liée à une baisse de la disponibilité du lait de brebis hors du bassin de collecte, qui n'aurait pas permis d'accroître les achats de lait. En Espagne, notamment, le prix à la production du lait de brebis a fortement augmenté sur la deuxième partie de l'année, dépassant les 7 €/kg MSU.

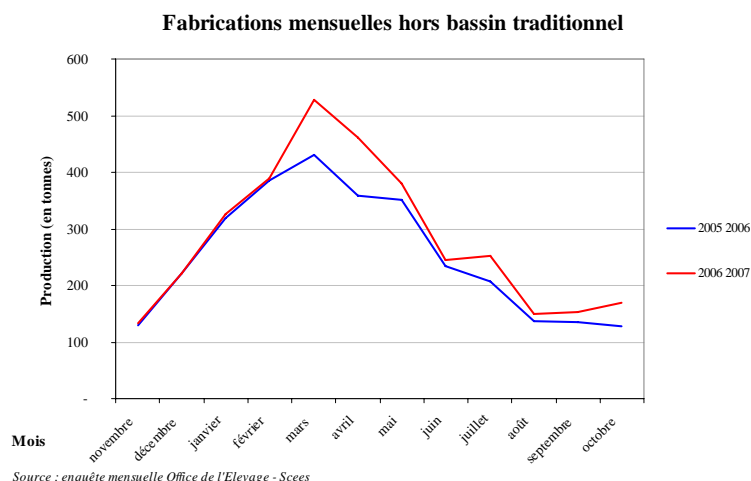


3 – 4 Corse

Les fabrications de fromages de brebis en Corse ont progressé de 0,8 %, sur le même rythme de progression que la collecte et atteignent un total de 1.715 tonnes.

3 – 5 Autres zones de transformation

Hors de ces bassins traditionnels, les fabrications de fromages de brebis progressent de 12,3 %, pour un volume de 3.400 tonnes, soit une progression de 375 tonnes. Ces fabrications ont très fortement progressé sur les mois de mars et avril et sur la fin de l'année, reflétant sans doute en partie un choix industriel.

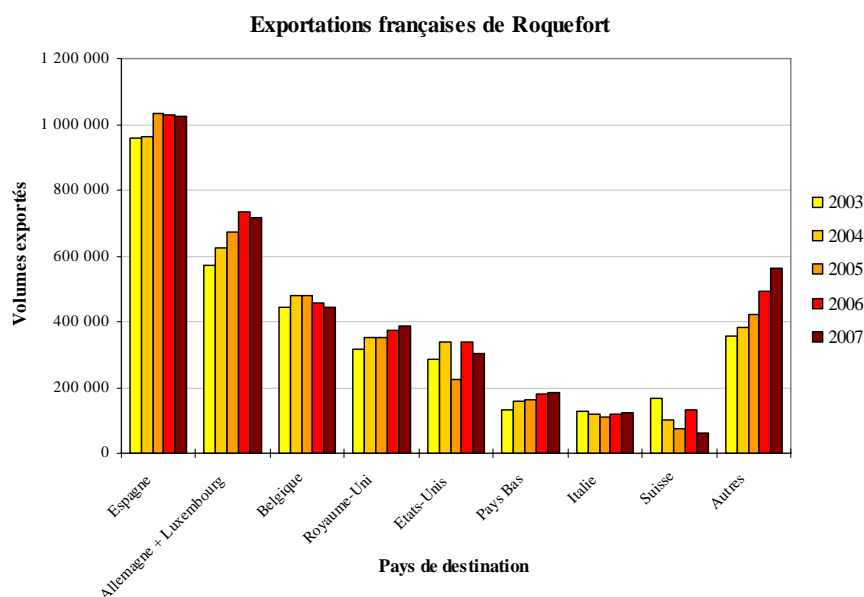


4 - Les échanges de fromages en 2007

4 – 1 *Les exportations de Roquefort se tassent*

Les exportations françaises de Roquefort auraient diminué de 1,5 % en 2007. Cette diminution concernerait les principaux débouchés français, avec une baisse de 1,9 % des ventes à destination de la zone Europe (- 63 tonnes), et de 11,6 % à destination des Etats-Unis (- 45 tonnes). En revanche, ces exportations se diversifieraient, et les « petits » débouchés seraient en progression : à périmètre constant, le cumul des exportations inférieures à 100 tonnes en 2006 a progressé de 14,1 % sur l'année 2007, atteignant 563 tonnes (+ 70 tonnes).

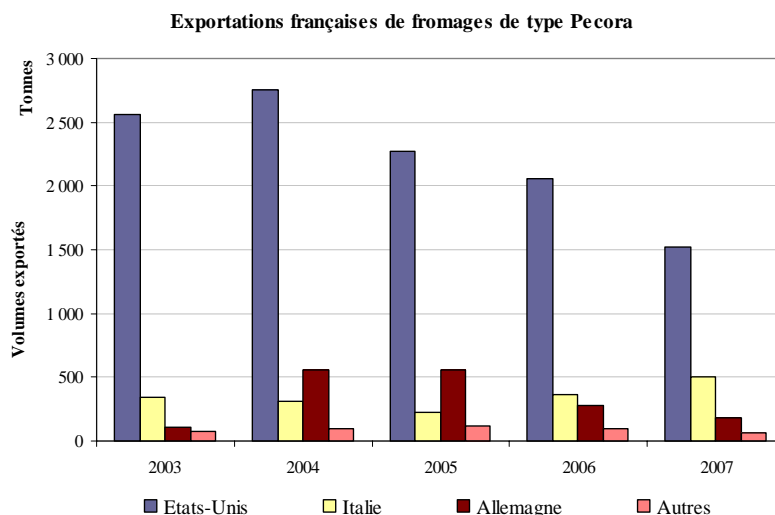
Au total, ces exportations représentent 3 800 tonnes, soit 58 tonnes de moins qu'en 2006, où elles avaient toutefois très largement progressé (+ 9,3 %) et gagné 328 tonnes.



Office de l'Elevage d'après Douanes

4 – 2 *Les exportations de Pecora reculent*

Le recul des exportations de Pecora s'est poursuivi en 2007 pour la troisième année consécutive, avec une diminution de 19 % des volumes (après - 12 % en 2006 et - 14,5 % en 2005). Les exportations vers les Etats-Unis continuent en effet à reculer fortement, perdant 25,8 % de leur volume en 2007 (- 530 tonnes). En revanche, les ventes à l'Italie progressent rapidement, gagnant 37,5 % (+ 137 tonnes) et compensant la chute des ventes à destination de l'Allemagne (- 103 tonnes).



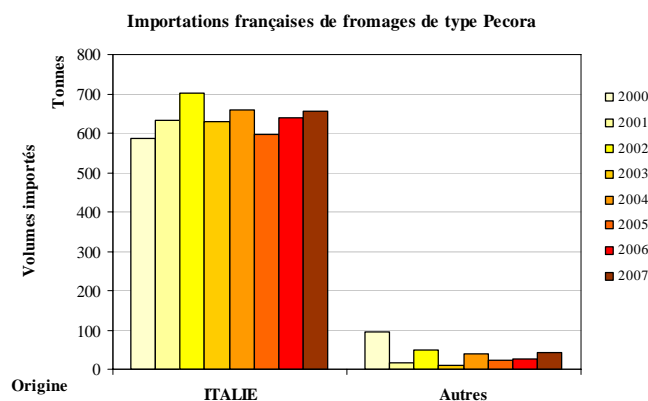
Office de l'Elevage d'après données Douanes

Au total, ces exportations représentent un volume de 2 265 tonnes, soit 530 tonnes de moins qu'en 2006.

Suite à la modification des codes douaniers et au regroupement des différents codes « féta », il n'est plus possible, depuis le 1^{er} janvier 2007, de distinguer les volumes des fromages de brebis des fromages de vache.

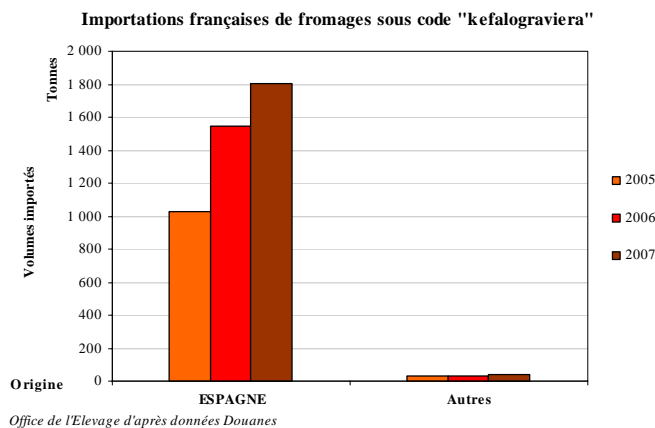
4 – 3 Les importations de fromages de brebis

Les importations françaises de fromages de type Pecora ont augmenté en 2007 de 4,9 % (+ 32 tonnes) pour représenter un volume de 699 tonnes. Toutefois, les achats de pecorino italien ne progressent que de 2,7 % (+ 17 tonnes)



Office de l'Elevage d'après données Douanes

Les importations de fromages sous code douanier « kefalograviera », regroupant essentiellement des fromages de brebis en provenance d'Espagne ont progressé de 17 %. Les achats de ces fromages espagnols ont en effet gagné 250 tonnes (+ 17 %) pour atteindre un volume de 1 800 tonnes.



5 - La consommation de fromages de brebis

Selon les données du panel consommateur AC Nielsen, les achats de fromages de brebis par les ménages français auraient progressé de 3,8 % en cumul annuel mobile au 6 janvier 2008, à un prix moyen de 14,21 €/kg, en légère hausse (+ 0,8 %).

Les achats de Roquefort représentent 44,2% des volumes de fromages de brebis, et auraient gagné 2,0 % en volume par rapport à l'année précédente, à un prix moyen stable (+ 0,1 %) de 15,25 €/kg. Les achats à la coupe continuent de se dégrader, perdant 6,2 % de leurs volumes, perte aux deux tiers compensée par le développement du préemballé (+ 6,7 %). Les achats en libre service gagnent 2,9 % et représentent désormais 78 % des achats de Roquefort.

Les achats de pâtes pressées non cuites au lait de brebis auraient augmenté de 9,2 %, à un prix moyen de 15,47 €/kg, en légère diminution (- 0,5 %). Dans ce segment, les achats d'Ossau-Iraty gagneraient 7,3 %, à un prix moyen de 15,01 €/kg (+ 2,6 %).

Pour développer l'analyse sur les autres segments, un travail de consolidation des données reste nécessaire.

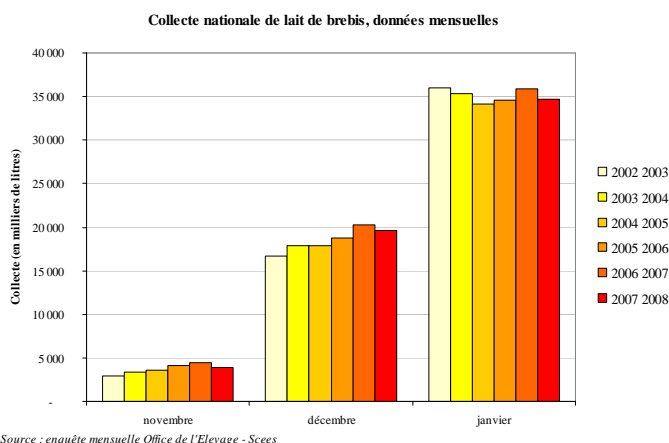
6 - La campagne 2007/2008

L'enquête mensuelle laitière permet d'appréhender la conjoncture des trois premiers mois de la campagne laitière. Avec seulement trois mois de données disponibles, et sur une production aussi saisonnière que le lait de brebis, ces résultats n'ont qu'une représentativité limitée, et ne doivent pas être extrapolés.

6 - 1 Un début de campagne en recul

La collecte française de lait de brebis a diminué sur les trois premiers mois de la campagne 2007/2008 (novembre 2007 à janvier 2008), perdant 3,9 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Avec 58,1 millions de litres, le volume de lait collecté a ainsi diminué de 2,3 millions de litres.

Ce recul se produit toutefois après une forte progression lors de la campagne précédente, et les volumes collectés sur les trois premiers mois de 2007/2008 restent encore supérieurs à ceux de la campagne 2005/2006 (+ 1,3 %).

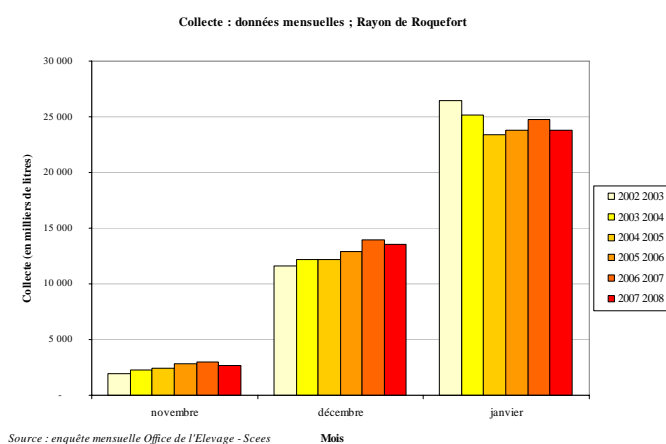
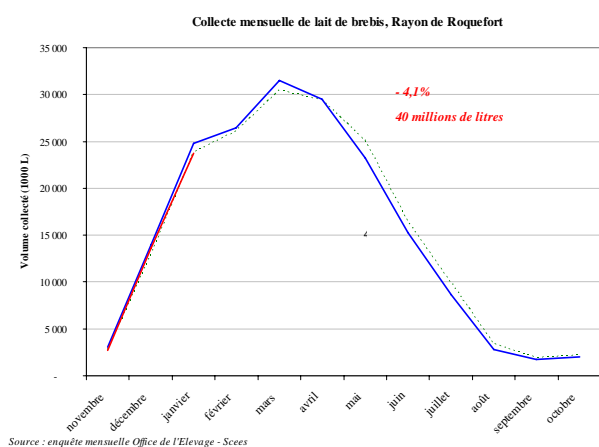


La baisse de la collecte est étalée sur les trois mois, avec une perte de 600.000 litres sur les mois de novembre et décembre, et 1,15 million de litres sur le mois de janvier (- 3,2 %).

La baisse de production de lait observée depuis le printemps 2007 se poursuivrait donc, vraisemblablement à cause d'une mauvaise qualité des fourrages récoltés à l'été 2007, particulièrement pluvieux. Elle affecte l'ensemble des zones de production, à des degrés divers.

6 – 2 Nette baisse de la collecte dans le Rayon de Roquefort

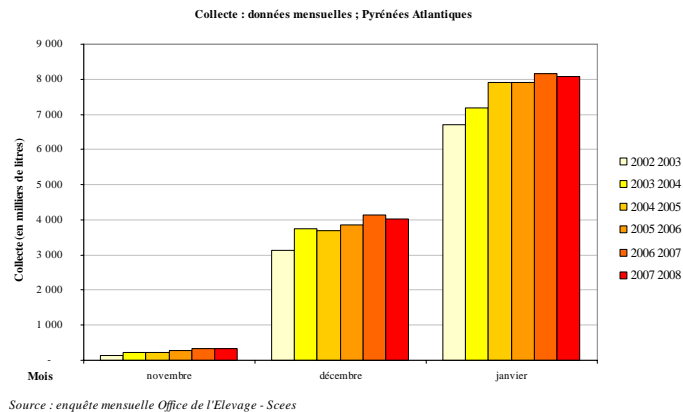
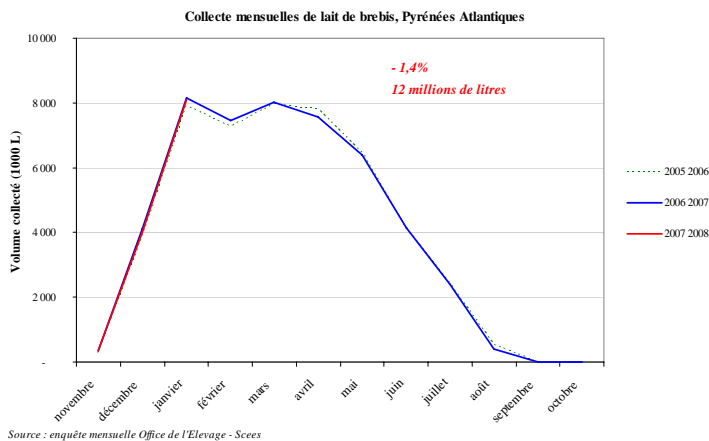
Dans le Rayon de Roquefort, la collecte de lait a perdu 1,7 millions de litres (- 4,1 %) et a atteint, sur trois mois, un volume de 40 millions de litres.



Le recul est étalé sur les trois mois, avec notamment une perte de 4,1 % sur le mois de janvier, représentant à elle seule 1 million de litres.

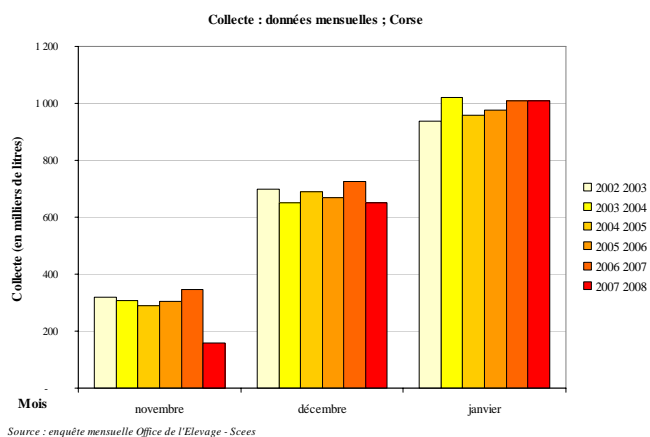
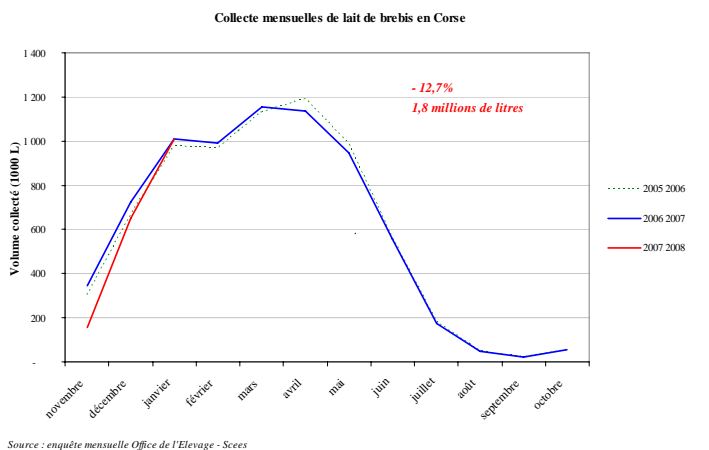
6 – 3 Stabilité en Pyrénées-Atlantiques

En Pyrénées Atlantiques, la collecte de lait de brebis est pratiquement stable, perdant à peine 180.000 litres (- 1,4 %) pour atteindre un volume de 12,4 millions de litres de lait.



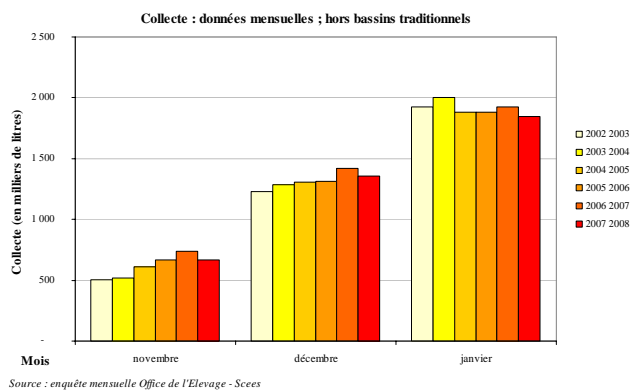
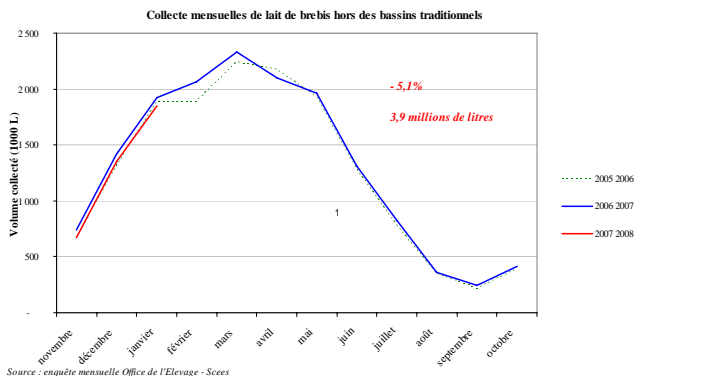
6 – 4 Net recul des volumes collectés en Corse

La collecte de lait de brebis aurait fortement reculé sur les deux premiers mois de la campagne, avant de se stabiliser en janvier. Au total, sur les trois mois, les volumes collectés auraient reculé de 12,7 %, diminution représentant un volume de 260.000 litres de lait. Les petits volumes collectés sur cette période, ainsi qu'une certaine sous représentation statistique de l'échantillon enquêté en Corse incitent cependant à prendre ces résultats avec prudence.



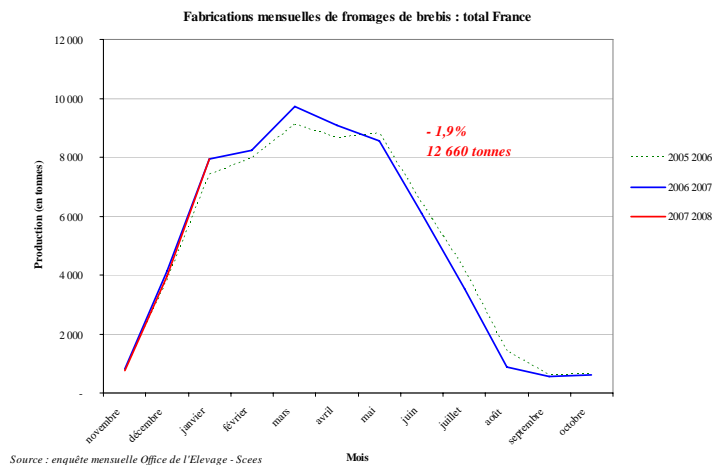
6 – 5 Baisse de la collecte dans les autres zones

Hors de ces bassins traditionnels, la collecte de lait de brebis diminue là aussi, perdant 5,1 % pour un volume de 3,9 millions de litres de lait (- 210.000 litres)



6 – 6 Les fabrications de fromages de brebis

Suite à la baisse de la collecte, les fabrications de fromages de brebis diminuent de près de 2 % sur trois mois, perdant 250 tonnes, pour représenter un volume de 12 660 tonnes.



Dans le Rayon de Roquefort, les fabrications de fromages sont stables (+ 0,1 %) à 8.560 tonnes. La priorité a été donnée, sur ces trois mois, aux fabrications de Roquefort qui progressent légèrement (+ 300 tonnes) pour représenter un volume de 4.790 tonnes ; en revanche, les fabrications d'autres fromages de brebis diminuent et perdent 300 tonnes (3.775 tonnes en trois mois).

C'est en Pyrénées-Atlantiques que les volumes fabriqués diminuent le plus, perdant 160 tonnes (- 4,9 %), notamment sur les mois de novembre et décembre, avant de se stabiliser en janvier. Au total, ces fabrications représentent un volume de 3.090 tonnes.

En Corse, si le mois de novembre (représentant de faibles volumes) a marqué un net recul, les fabrications de fromages sont stables sur les mois de décembre et janvier.

Hors de ces bassins traditionnels, les fabrications de fromages de brebis diminuent fortement en pourcentage (- 10,8 % ; soit - 75 tonnes seulement) pour ne représenter que 600 tonnes.